



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'252
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 871.8
Abo-Nr.: 1087321
Seite: 6
Fläche: 66'058 mm²



«La Chine va naturellement devenir notre premier marché d'exportation»

NICOLAS MUSY

Le M^r Chine des PME suisses

PIONNIER • *Le Gruerien Nicolas Musy a créé CH-ina à Shanghai en 1995 pour faciliter l'implantation d'entreprises suisses en Chine. Il les attire comme un aimant.*

THIERRY JACOLET
Les bureaux de Nicolas Musy sont haut perchés dans un immeuble de Shanghai. Avec vue imprenable sur les... gratte-ciel d'en face. Cette ville tentaculaire impose son insolente croissance jour après jour à la face de cet entrepreneur fribourgeois. «J'aime le dynamisme de Shanghai. On ressent une énorme énergie», glisse-t-il. «Je me souviens qu'il n'y avait que cinq gratte-ciel quand je suis arrivé ici en 1991.» Le béton a coulé depuis.

Quand il a débarqué avec un diplôme d'ingénieur physicien de l'EPFL en poche et des idées pleines la tête, Nicolas Musy a vite saisi le potentiel économique du pays. C'était en 1986. «J'étais venu pour développer une affaire personnelle après les études (ndlr: il exportait de la soie et de la porcelaine). La Chine avait l'air

intéressante.» Ce célibataire originaire d'Albeuve fut l'un des premiers entrepreneurs suisses à s'installer en Chine.

Des pulls en cachemire

Son premier client? Une société de tricot suisse-allemande. Le contrat lui permet de mettre sur pied une succursale à Suzhou pour fabriquer des textiles et se fournir en pulls en cachemire. Dans la foulée, il crée la première PME industrielle en Chine en 1993: 2-ply Co. Ltd, dont il devient copropriétaire. Essai concluant.

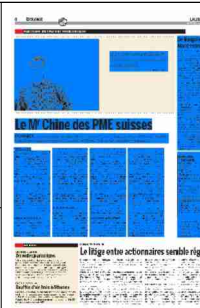
Le pionnier est ensuite contacté par différentes sociétés suisses pour les soutenir dans leur phase de démarrage et de développement. «C'est ainsi que j'en suis venu à faire de la gestion de projets. Quand on a créé l'usine de pulls, je me suis rendu

compte de tout ce qu'il fallait faire pour installer une PME.» Rechercher du personnel, prospecter pour des locaux, identifier les fournisseurs, lever les barrières administratives...

Il lui faut alors une société de services spécialisée dans l'implantation d'entreprises de A à Z. Ce sera CH-ina, démarrée en 1995 et lancée sous sa forme actuelle en 2000. Elle compte aujourd'hui une trentaine de collaborateurs et une vingtaine de clients suisses sous contrat, surtout des PME allemandes.

Rachat d'entreprises

CH-ina aide ainsi quatre à cinq entreprises par an à s'implanter. Mais Nicolas Musy peut compter sur une autre plateforme pour faciliter l'entrée sur le marché chinois: le Swiss Center Shanghai (SCS) dont il est le directeur général. C'est le Fri-



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'252
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 871.8
Abo-Nr.: 1087321
Seite: 6
Fläche: 66'058 mm²

bourgeois qui a conçu des 2000 «le développement du plus grand cluster (ndlr: une sorte de communaute) d'entreprises suisses en Chine», comme il dit. «Le but est d'offrir aux entreprises suisses des infrastructures car il y a peu de petites surfaces libres et les bureaux sont très chers.»

C'est que la Chine séduit de plus en plus d'entreprises suisses. Une trentaine sont actives autour du SCS, avec unité de production ou bureaux. Comme le fribourgeois Jesa, actif dans la fabrication et la vente de roulements à billes, dont le bureau d'achat a été installé en 2003 et l'usine de production va commencer ses activités en septembre prochain.

Phénomène nouveau: certaines PME suisses ou européennes passent par CH-ina pour racheter des entreprises chinoises afin d'être présents plus rapidement sur le marché ou pour acheter des lignes de produits moins sophistiqués, mais nécessaires dans la conquête de marchés émergents. CH-ina elle-même a repris une société de pièces tournées active dans le médical, l'automobile et les télécommunications, à Shanghai.

La crise a dopé les affaires

Avec son taux de croissance à deux chiffres, la Chine est un terrain d'expansion idéal. Encore plus en cette période de crise. «C'est bien pour les affaires», admet Nicolas Musy. Entre janvier et avril, les exportations suisses vers Pékin ont explosé: 21% d'augmentation contre 5% en moyenne. «A la fin de cette décennie, la Chine se rapprochera en taille absolue de l'économie des États-Unis. En conséquence, la Chine va naturellement devenir notre premier marché d'exportation.»

Pour l'instant, la Chine se contente d'être le deuxième acheteur de machines suisses derrière l'Allemagne. Pres d'un tiers des exportations de la Suisse vers la Chine concerne des machines et des équi-

pements. Mais il y a d'autres secteurs porteurs comme l'automobile, l'électronique, les équipements médicaux. Ou encore le rail. Dopee par les plans de relance, la Chine aligne les projets: pres de 42 lignes à grande vitesse sont planifiées entre 2012 et 2016. «La Suisse est forte dans l'optimisation des réseaux électriques et pour les matériaux de construction de haut de gamme.»

Mais la crise a marqué un coup d'arrêt l'année passée. «La plupart des entreprises suisses ont interrompu leur implantation.» La Chine, qui ne fait rien comme les autres, a vite fait de s'écarter de la crise. Les affaires de CH-ina ont repris cette année. Les entreprises suisses présentes sur ce marché prévoient d'engager 15% de salaires supplémentaires cette année et d'augmenter leurs investissements. |

De Mongolie à Morat-Fribourg

Dans la bouillonnante Shanghai, entre CH-ina et le Swiss Center Shanghai, le directeur fribourgeois n'a pas le temps de souffler. Infatigable cet homme! Pour recharger ses batteries, il avale le bitume chinois. Le Gruérien est un passionné de course à pied. Il organise d'ailleurs un marathon en Mongolie depuis 1998. Il court même quand il revient à Fribourg. Comme l'an passé, quand il a participé à Morat-Fribourg. C'est que Nicolas Musy reste connecté à sa région d'origine. Professionnellement d'abord, avec ses clients ou la Chambre de commerce du canton. «L'économie fribourgeoise est dynamique et l'esprit de la population est positif». Ses faiblesses? «L'absence de siège de multinationales suisses et d'organisations internationales et donc la moins grande visibilité de Fribourg par rapport à d'autres cantons comme Vaud ou Genève.» Il est resté lié à ses amis rencontrés tout au long de ses activités chinoises tels Patrick Merlotti et André Brülhart, directeurs de Jesa, à Villars-sur-Glâne, ou André Uebersax, ancien directeur de la Chambre de commerce. Seul regret: davantage développer ses relations avec sa famille et ses amis d'enfance. A moins de s'installer un jour sur Fribourg. «Pourquoi pas?» TJ

Datum: 27.07.2010



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'252
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 871.8
Abo-Nr.: 1087321
Seite: 6
Fläche: 66'058 mm²

BIO EXPRESS

NICOLAS MUSY

- > **Né à Fribourg** en 1961, il grandit dans la maison familiale de Wittenbach à Guin.
- > **Diplôme** d'ingénieur en physique à l'EPFL en 1986.
- > **Fondateur** et patron de CH-ina depuis 1995.
- > **Directeur** du Swiss Center Shanghai depuis 2001 (voir www.swiss-centers.org)
- > **Il est aussi** vice-président en Chine de la Chambre de commerce Suisse-Chine (SwissCham).
- > **Coordinateur** pour la Chine de l'EPFL. Il a reçu en 2004, le premier Prix spécial des Alumnis de l'EPFL.

Fribourg en 4 secondes

- > **1 mot:** positif.
- > **1 lieu:** Wittenbach.
- > **1 événement:** l'Apéritif printanier de l'économie fribourgeoise.
- > **1 personnalité:** Patrick Aebischer.

TJ

- > **Une fois par semaine**, tout au long de l'été, la rubrique économique de «La Liberté» présente une personnalité fribourgeoise qu'une carrière exceptionnelle a conduit à l'étranger. A suivre aussi sur:
www.laliberte.ch/expatriés